



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de Caron, de Ménippe, & de Mercure

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

MENIPPE. Mais moy ; comment t'ay-je paru en ce moment ?

CERBERE. Digne de ta profession , & Diogene avant toy ; car vous n'estes point venus icy par force , ni en rechignant ; mais d'une façon libre & gaye , comme s'il n'y eût eu à rire que pour vous , & à pleurer pour tous les autres.

DIALOGUE

DE CARON , DE MENIPPE ET DE MERCURE.

CARON. **P**AYE le Batelier , maraut.

MENIPPE. Crie tant que tu voudras , tu n'auras rien.

CARON. çà un double pour le passage.

MENIPPE. Comment veus tu que je t'en donne , si je n'en ai point ?

CARON. Y a t-il quelqu'un qui n'ait pas vaillant un double ?

MENIPPE. Moy.

CARON. Jet'étrangleray , mal-heureux , pour mon argent.

MENIPPE. Et moy , je te rompray la tête à coups de bâton.

CARON. Jet'auray donc passé pour neant ?

MENIPPE. Que Mercure te paye s'il veut , puisqu'il m'a amené icy.

MERCURE. Cela seroit bon , que je payasse pour les morts , après avoir eu la peine de les conduire !

CARON. Je ne te laisseray pas aler autrement.

MENIPPE. Mets donc ta nacée à bord , mais comment feras-tu pour me faire payer , si je n'ay point d'argent ?

CARON. Ne sçavois-tu pas bien qu'il en falloit apporter ?

Me-

MENIPPE. Et quand je l'aurois sceu, m'empêcherois-je d'empêcher de mourir ?

CARON. Quoy ! tu seras le seul qui te vante d'avoir passé la barque de Caron pour rien ?

MENIPPE. Non pas pour rien ; car j'ay tenu la rame & à la pompe, sans te rompre la tête de cris comme les autres.

CARON. Cela n'a rien de commun avec ton passage.

MENIPPE. Remets-moy donc en vie.

CARON. Bon, pour me faire battre par Eaque.

MENIPPE. Laisse moy donc en repos.

CARON. Montre ce que tu as dans ta bourse.

* *Pois plat & amer.* MENIPPE. Il n'y a que des lupins *, ou que œuf couvé.

CARON. Mercure, d'où nous as-tu amené ce chien, qui ne fait qu'aboyer tout le monde, & se quer de ceux qui pleurent.

MERCURE. Tu ne sçais, Caron, qui tu as amené ? c'est un homme parfaitement libre, & qui ne s'occupe de rien.

CARON. Que si je te rattrape jamais !

MENIPPE. On n'y retourne pas deux fois.

DIALOGUE

DE PLUTON, DE PROTESILAS ET DE PROSERPINE.

PROTESILAS. HA ! Pluton, & toy fille Cérez, ne rejetez pas la priere d'un Amant.

PLUTON. Qui es tu, qui parles ainsi.

PROTESILAS. Le premier des Grecs, qui mourut au siege de Troye.

PLUTON. Et que veus tu ?

PROTESILAS. Retourner au monde pendant quelques heures.